

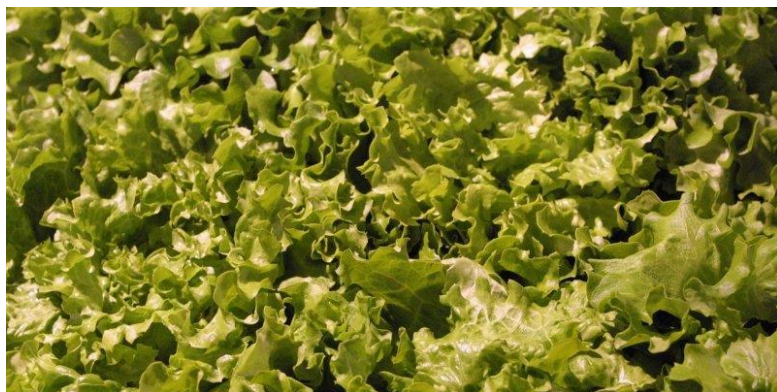
# Près d'une salade sur cinq contiendrait des pesticides interdits

[1 commentaire](#)

Publié le 22/09/2015 à 10h11 , modifié le 22/09/2015 à 10h14 par

[SudOuest.fr](http://SudOuest.fr)

## Un test de l'association Générations futures sur des légumes achetés dans l'Oise et la Somme a révélé la présence de produits toxiques



Les salades ont été testées dans l'Oise et la Somme ©

*Cottureau Fabien*

D

es pesticides interdits ou suspects d'être des perturbateurs endocriniens dans les salades ? C'est ce que [dévoile une étude de l'association environnementale Générations futures](#).

Publicité

L'ONG écologiste (qui a publié ses analyses ce mardi) a même découvert **des traces de cinq produits chimiques interdits en France** lors d'un test effectué sur 31 laitues feuilles de chêne et autres batavias, achetées dans des supermarchés de l'Oise et de la Somme.

[Un insecticide interdit reconnu cancérigène](#)

"Nous ne nous y attendions pas du tout, confirme François Veillerette, porte-parole de l'ONG. Avec **près d'une salade sur cinq concernée, c'est loin d'être anecdotique !** "

Selon les résultats de cette étude, les salades testées contiennent en moyenne quatre résidus de pesticides chacune. Au moins un résidu de pesticide a été retrouvé dans 80,65 % des cas, et

67,74 % des échantillons contiennent au moins un résidu de pesticide perturbateur endocrinien. Dans le détail, il est question de DDT un insecticide reconnu cancérigène et interdit en France depuis 1971 ou encore d'imidaclopride, principe actif du très controversé pesticide Gaucho.

"Aucun risque" pour les producteurs

De quoi inquiéter, quand, rappelle l'étude, "avec 5 kg par an et par ménage, la salade est le 4e légume le plus consommé en France". Elle est **considérée comme un aliment santé dont la consommation "est recommandée notamment pendant la grossesse** ou pour les jeunes enfants".

"Halte aux messages alarmistes, il n'y a aucun risque pour la santé des consommateurs", [argumente dans Le Dauphiné Libéré Bernard Géry](#), porte-parole de "Sauvons les fruits et légumes". "Les résidus de pesticides trouvés dans les échantillons que nous avons analysés sont au moins dix fois inférieurs aux limites maximales de résidus fixées par les autorités", plaide-t-il.